



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

THR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Le secret d'une conspiration contre le cardinal de Richelieu, que lui avoit confié Henri d'Effiat, marquis de Cinq-Mars, fut la cause de sa mort. Il eut la tête tranchée à Lyon en 1642, à 35 ans. Tout le monde pleura un homme, qui périssoit pour n'avoir pas voulu dénoncer son ami. On a dit que Richelieu avoit été charmé de se venger sur lui, de ce que le président de Thou, son pere, avoit dit dans son Histoire, d'un des grands oncles du cardinal, en parlant de la Conjuracion d'Amboise, à l'année 1560: *Antonius Plessiacus Richelius, vulgò dictus Monachus, quòd eam vitam professus fuisset; dein voto ejurato, omni licentiæ ac libidinis genere contaminasset.* Mais un tel motif de vengeance est si absurde, qu'on ne peut l'attribuer à un être raisonnable, eût-il la férocité des Cannibales. Pierre du Puy a tâché de justifier son ami; mais malgré tout ce que l'humanité compatissante peut alléguer en faveur de cet illustre malheureux, il faut convenir que sa condamnation est légale & juste selon la législation criminelle de toutes les nations, & en particulier selon l'édit de Louis XI du 22 décembre 1477. Le pere du malheureux de Thou, qui rapporte dans son *Histoire* plusieurs exemples de condamnations pareilles, ne prévoyoit pas que son fils en seriroit aussi. Les Mémoires de Chouppes lui imputent autre chose qu'une simple réticence, mais sans preuve.

THOYNARD, (Nicolas) né à Orléans en 1629, d'une des meilleures familles de cette

ville, s'appliqua dès sa première jeunesse à l'étude des langues & de l'histoire, & en particulier à la connoissance des médailles, dans laquelle il fit de très-grands progrès. Les savans le consulterent comme leur oracle, & il satisfaisoit à leurs questions avec autant de plaisir que de sagacité. Le cardinal Noris tira de lui quelques lumieres pour son ouvrage des *Epoques Syro-Macédoniennes*. Thoynard ne se distingua pas moins par la douceur de ses mœurs, que par l'étendue de ses connoissances. Il mourut à Paris en 1706, à 77 ans. Son principal ouvrage est une excellente *Concorde des IV Evangélistes*. Paris, 1709, in-fol. en grec & en latin, avec de savantes Notes sur la chronologie & sur l'histoire.

THRASIBULE, voy TRA-SYBULE.

THRASIMOND ou TRASAMOND, roi des Vandales en Afrique, étoit Arien, & un des plus ardens persécuteurs des Catholiques. Il se déchâna sur-tout contre les ecclésiastiques, & pour attirer les fidèles à sa croyance il empêcha l'élection des évêques par des édits très-rigoureux. Ce prince obtint le sceptre en 496; & mourut en 523.

THRASYLE, célèbre astrologue, se trouva un jour sur le port de Rhodes avec Tibere, qui avoit été exilé dans cette île; il osa lui prédire qu'un vaisseau qui arrivoit dans le moment, lui apportoit d'heureuses nouvelles. Il reçut effectivement des lettres d'Auguste & de Livie, qui le rappelloient à Rome. C'étoit une espece d'horoscopiste, qui quelquefois

devoit juste. Il vivoit encore l'an 37 de J. C.

**THUCYDIDE**, célèbre historien Grec, fils d'Olorus, naquit à Athenes l'an 475 avant J. C. Il comptoit parmi ses ancêtres Miltiade. Après s'être formé dans les exercices militaires qui convenoient à un jeune-homme de sa naissance, il eut de l'emploi dans les troupes, & fit quelques campagnes qui lui acquirent un nom. A l'âge de 47 ans, il fut chargé de conduire & d'établir à Thurinus, une nouvelle colonie d'Athéniens. La guerre du Péloponnese s'étant allumée peu de tems après dans la Grece, y excita de grands mouvemens & de grands troubles. Thucydide avoit été commandé pour aller au secours d'Amphipolis, place forte des Athéniens sur les frontieres de la Thrace; mais ayant été prévenu par Brasidas, général des Lacédémoniens, il fut condamné à l'exil. C'est alors qu'il composa son *Histoire de la Guerre du Péloponnese*, entre les républiques d'Athenes & de Sparte. Il ne la conduisit que jusqu'à la 21<sup>e</sup>. année inclusivement. Les six années qui restoient, furent suppléées par Théopompe & Xénophon. Démosthenes faisoit un si grand cas de cet ouvrage, qu'il le copia plusieurs fois. On prétend que Thucydide sentit naître ses talens pour l'histoire, en entendant lire celle d'Hérodote à Athenes, pendant la fête des Panathénées. On a souvent comparé ces deux historiens. Hérodote plus doux, plus clair & plus abondant; Thucydide plus concis, plus serré, plus pressé d'arriver à son but.

» Quand on va d'Hérodote à  
 » Thucydide, dit un critique,  
 » il semble qu'on quitte un  
 » parterre émaillé de fleurs ou  
 » un bocage délicieux, pour  
 » entrer dans un champ bien  
 » labouré, où par-tout l'a-  
 » gréable est sacrifié à l'utile;  
 » Hérodote vivoit au milieu  
 » du luxe & des voluptés de  
 » la molle Ionie, dans une  
 » région favorisée du Ciel;  
 » Thucydide habitoit l'apre  
 » territoire de l'Attique, au  
 » milieu d'un peuple simple,  
 » laborieux, économe; il étoit  
 » militaire, & ses mauvais  
 » succès n'avoient pas égayé  
 » son caractère naturellement  
 » sérieux & sombre: son style  
 » est dur, austere, souvent ob-  
 » cur; dans quelques endroits,  
 » il étoit à peine intelligible  
 » pour Cicéron lui-même, à  
 » qui la langue grecque étoit  
 » aussi familiere que la sienne;  
 » qu'on juge de ce qu'il doit  
 » être pour nous ». Quant à  
 » la vérité des faits, Thucydide,  
 » témoin oculaire, l'emporte in-  
 » finiment sur Hérodote, qui  
 » adoptoit les mémoires qu'on lui  
 » fournissoit sans les examiner,  
 » & des contes absurdes qui ne  
 » méritoient pas même d'examen.  
 » Mais les faits rapportés par  
 » Thucydide sont d'un foible in-  
 » térêt; le sujet qu'il a traité,  
 » est triste & mesquin; c'est un  
 » tissu de petites opérations mili-  
 » taires; on a continuellement  
 » sous les yeux le spectacle des  
 » petites peuplades de la Grece,  
 » qui font le dégât sur les terres  
 » les unes des autres, qui se pil-  
 » lent & s'égorgent comme des  
 » hordes sauvages avec une fé-  
 » rocité aveugle, pour de très-  
 » petits intérêts; & dans toutes